

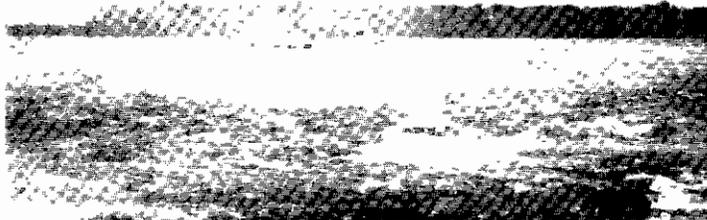
**cahier  
souvenir**



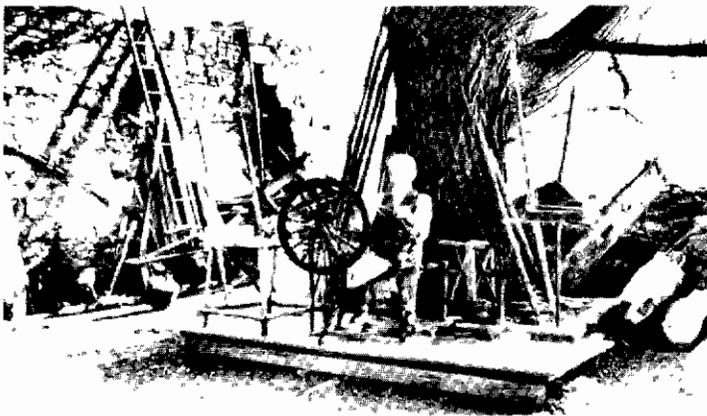
**Paroisse  
Sainte-Catherine  
d'Alexandrie**

**1936 - 1986**





4. Mot de Mgr Hubert
5. Mot de M. le Curé
6. Mot de M. le Maire
7. Mots des députés
8. Historique de la paroisse
12. Tombeau de Kateri
14. Historique de la Commission Scolaire
16. Cadastre de 1861
18. Mot du Président du Comité du 50e anniversaire
19. Photos d'époque
20. Historique de différents organismes
29. Voie maritime du St-Laurent
30. Photos souvenir







## Message de notre évêque

Frères et soeurs dans le Christ,

Cinquante ans dans la vie d'une communauté chrétienne, c'est peu et c'est beaucoup. Peu, quand on compare l'âge de votre paroisse avec l'histoire de l'Église à travers les siècles. Beaucoup, quand on pense à la contribution de plusieurs prêtres et de nombreux laïques

pour enraciner la foi chrétienne dans la population de Sainte-Catherine d'Alexandrie.

L'histoire de cette paroisse, même si elle est brève, est riche de tout ce que les générations passées ont préparé comme héritage spirituel. Les croyants d'aujourd'hui ont reçu le don de la foi grâce au témoignage chrétien des hommes et des femmes qui les ont devancés. La vie chrétienne consiste aussi à proposer le message de l'Évangile à ceux et celles qui ne le connaissent pas encore.

Célébrer le Cinquantenaire de la paroisse Sainte-Catherine d'Alexandrie sera pour chacun de vous l'occasion de rendre grâce au Seigneur, de manifester votre gratitude aux pionniers et de vous tourner, avec audace et créativité, vers l'avenir. Aussi, je vous souhaite des fêtes joyeuses et réussies. Que le Seigneur ressuscité soit la source de votre vie.

*+ Bernard Hubert*

Bernard Hubert  
évêque de Saint-Jean - Longueuil

## *Monsieur le Curé nous parle...*

Fêter un Cinquantenaire, c'est se souvenir.

C'est s'arrêter un moment pour mesurer le chemin parcouru.

C'est rendre hommage à ceux et celles, connus ou ignorés, qui ont bâti la paroisse, qui ont fait naître une communauté chrétienne. Avec Foi, avec courage, avec persévérance.

C'est rendre hommage à ceux et celles qui ont assuré la présence de l'Unique Église de Jésus-Christ en cette portion de terre qui est nôtre.

C'est aussi, à partir de là, regarder l'avenir... cet avenir qui commence aujourd'hui.

Lucidement, car bien des choses ont changé depuis 1936 et en 1986 une communauté chrétienne a bien des défis à relever pour vivre et grandir.

Mais, comme ceux qui nous ont précédés, avec Foi et Confiance. Car si la communauté chrétienne, c'est notre affaire à nous, c'est d'abord l'affaire de Celui qui est à l'origine de toute communauté chrétienne. Et Lui ne nous fera jamais défaut.

Ensemble. C'est l'unité qui est contagieuse, surtout quand cette unité est celle de l'Amour.

Roger Dubois  
Curé.



## *Message de Monsieur le Maire*

Cinquante ans d'histoire, voilà où nous en sommes. C'est un événement important que vivent les citoyens de Ville Sainte-Catherine.

Ce cinquantième anniversaire est pour nous l'occasion privilégiée de resserrer les liens que nous avons établis avec nos parents, amis et voisins qui forment avec nous la Communauté Paroissiale que nous connaissons.

Je veux rendre hommage à tous ceux et celles qui ont tracé les premiers jalons de notre paroisse et ceux qui leur ont succédé. Cette terre particulièrement historique et en plein épanouissement, ne demande qu'à être aimée et veut poursuivre son évolution dans la paix la plus sereine.

Au nom de tous les élus municipaux, je félicite les personnes qui ont rendu possible la réalisation de ce Cahier Souvenir, ainsi que toutes celles qui ont participé à la réalisation de cet événement.

Pour les plus âgés, ce Cahier leur permettra de faire un bref voyage à travers le passé. Pour les plus jeunes, il leur servira à connaître un peu plus l'histoire de notre milieu.

Pierre Proulx  
Maire.

---

*Ce Cahier Souvenir du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Paroisse est un hommage de la Ville de Sainte-Catherine.*

---

## *Un mot de nos députés*

Au nom du gouvernement du Canada et en mon nom personnel, c'est avec fierté que je me joins à la population de Sainte-Catherine pour offrir mes meilleurs vœux à l'occasion des célébrations du cinquantième anniversaire de fondation de la paroisse de cette belle ville.

Puisse cette fête rendre hommage aux pionniers de cette ville pour leur implication dans la vie paroissiale et inspirer la présente génération afin de conserver ce joyau précieux.

À vous tous, recevez l'assurance de mes sentiments dévoués.

Ricardo Lopez  
Député Fédéral comté de Châteauguay.

---

Chères concitoyennes,  
Chers concitoyens,

La parution d'un Cahier Souvenir représente toujours un ouvrage d'envergure pour les personnes qui le présentent.

Le cinquantenaire d'une Paroisse n'est pas un événement banal. C'est l'occasion de se rappeler son histoire locale et régionale et de souligner la contribution de tous nos bâtisseurs.

À titre de Députée du Comté de Châteauguay, c'est un honneur pour moi de transmettre à la population de Sainte-Catherine mon message de joie à l'occasion du Cinquantenaire et des festivités qui marqueront l'heureux événement.

J'espère qu'ensemble, nous réaliserons beaucoup pour la communauté et je puis vous assurer de mon entière collaboration dans l'atteinte des objectifs de développement de votre Paroisse.

Pierrette Cardinal, m.a.n.  
Députée Provinciale Comté Châteauguay.

## À défaut d'une histoire... quelques jalons...

Malgré sa relative jeunesse — 50 ans c'est bien peu pour une paroisse! — il n'est pas très aisé de faire l'historique de l'actuelle paroisse de Sainte-Catherine d'Alexandrie. Les documents sont rares et ceux qui sont disponibles sont souvent lacunaires: on reste sur sa faim.

Voici comment la paroisse est présentée dans les Relations des Pères Jésuites: "La minuscule paroisse de Sainte-Catherine d'Alexandrie de Laprairie, baignée au nord-ouest, sur toute sa longueur, par le fleuve Saint-Laurent, est encadrée au nord-ouest par Saint-Constant et au sud-est par Laprairie dont elle fut détachée en 1936 par décret de Son Excellence Mgr Anastase Forget. Saint-Constant lui cédant aussi quelques lots."

Une première fois, Sainte-Catherine avait été détachée de Laprairie pour devenir la mission iroquoise St-François-Xavier sous la direction des Pères Jésuites. Mais elle avait fait retour à Laprairie en 1696 quand les Indiens étaient allés se fixer définitivement à Caughnawaga.

Elle fut érigée en "desserte" par Mgr Georges Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal le 19 mai 1928. Elle est alors confiée au zèle pastoral de l'abbé Louis-Philippe Allaire, vicaire à Laprairie et administrée par cinq syndics, MM. L.-C. Barbeau, Hilaire Guérin, Moïse Guérin, L.-J. Lefebvre et Alexis Surprenant.

L'une des premières tâches de l'abbé Allaire fut de construire une chapelle. On célébrait la messe, le dimanche, d'abord dans la maison de Joseph Barbeau, puis à l'école paroissiale,



qui avait l'avantage d'offrir un local plus vaste. Cette école avait remplacé la première, construite en bois, située face aux rapides, sur la route 3 qui conduisait à la réserve indienne.

On ne sait pas avec précision quand au printemps 1928, commença la construction de la "chapelle" sur un terrain donné par MM. Aimé et Hilaire Guérin, en face du tombeau de "Kateri Tekakwitha". Ce qui est sûr, c'est qu'à la fin d'août 1928, elle n'était pas encore affectée au culte, mais elle devait être achevée, au moins pour l'essentiel, puisque s'y déroulait une "grande tombola" organisée à son profit. On promettait aux visiteurs d'y voir exposé "l'original de la peinture de Kateri Tekakwitha faite par Sr Rasle des Soeurs de Jésus et Marie", de participer au tirage au sort de "la magnifique ceinture de chamois ornée de symboles indiens, exécutée par Mme Mary White"... et une foule d'attractions organisées, le mardi, par les fermiers et fermières de Laprairie, le jeudi, par les Chevaliers de Colomb et, le samedi, par les Iroquois de Caughnawaga "qui seraient là en costumes d'autrefois et exécuteraient leurs danses nationales."

On ignore les profits de cette tombola, mais l'abbé Allaire, dans l'allocution qu'il prononça le jour de la Bénédiction de la chapelle, le 25 août 1929, pouvait dire avec satisfaction: "Lorsque nous avons voulu construire cette chapelle, nous disposions d'un fonds de 500 dollars, lequel fut porté à la fin de l'année à 5 500 dollars. Nous avons construit à bon compte puisqu'il ne nous reste qu'une dette de 9 000 dollars.

La bénédiction de la nouvelle chapelle, en ce 25 août 1929, fut un événement. C'est Mgr Georges Gauthier qui procéda à cette bénédiction assisté du R.P. Hauser SJ, curé de Caughnawaga et de l'abbé Jacques Brossard. Étaient présentes de nombreuses personnalités parmi lesquelles MM. Camilien Houde, maire de Montréal, J.-E. Charbonneau, député provincial de Laprairie-Napierville et Vincent Dupuis, député fédéral du même comté.

Mgr Gauthier, après avoir rendu hommage "à l'esprit de parfaite harmonie et de coopération dévouée des fondateurs", annonce que "quand la dette sera payée, on construira une maison pour le prêtre et on fera ensuite l'érection canonique en paroisse."

Il n'est pas sans intérêt de noter que cette chapelle fut construite en prévision de la béatification de Kateri Tekakwitha, "la vierge iroquoise", "la Geneviève du Canada" et que l'on songe à placer sous le vocable de Sainte-Catherine la future paroisse.

Les choses allèrent même plus vite que ne l'avait laissé entendre Mgr Gauthier. L'érection canonique de la nouvelle paroisse Sainte-Catherine d'Alexandrie eut lieu le 15 avril 1936, mais ce fut l'oeuvre de Mgr Forget,

premier évêque du nouveau diocèse de St-Jean-de-Québec. On sait, en effet, que le 9 juin 1933, S.S. Pie XI décidait qu'un territoire situé sur la rive sud du Saint-Laurent, face à Montréal, fût détaché du diocèse de Montréal et érigé en diocèse sous le vocable de Saint-Jean-de-Québec et que Mgr Forget fut élu le 12 mai 1934.

Devenue ainsi "paroisse", Sainte-Catherine fut confiée aux Pères Jésuites aux termes d'une entente intervenue entre Mgr Forget et le R.P. Dugré, Provincial de la Compagnie de Jésus. Cette entente engageait les parties pour cinquante ans et était renouvelable "aux mêmes conditions ou à des termes différents que suggéreraient alors les circonstances et qui devraient être agréés par les deux parties."

En fait, les Pères Jésuites ne resteront à Sainte-Catherine que vingt ans, de 1936 à 1956. Le premier curé fut le P. François Maynard. C'est lui qui bâtit le presbytère actuel et restaura l'église. Sept autres jésuites lui succédèrent, secondés dans leur tâche par un vicaire et un frère coadjuteur.

Le premier baptême conféré en la nouvelle paroisse, le 31 mai 1936, fut celui de Joseph, Pierre Renaud Cardinal, fils de Josaphat Cardinal et de Hélène Denault. Et le premier mariage qu'on y célébra, le 26 octobre de la même année, fut celui de Victor Surprenant (de Laprairie) et de Lucienne Cardinal, fille du même Josaphat Cardinal. Déjà, cependant, quelques mois plus tôt, le 15 juin, deux jeunes ontariens de White River, Paul Grenier et Stella Gagnon étaient venus faire bénir leur mariage par le P. Maynard, leur ancien curé.

Plusieurs événements notables ont marqué la vie de la paroisse durant ces vingt années.

Le 20 août 1941, trois religieuses de St-Joseph de St-Hyacinthe, deux enseignantes et une cuisinière venaient prendre la direction de l'école qui recevait alors 80 enfants. Pour l'enseignement, les religieuses s'adjoignaient les services de Mlle Marcelle Bincette.

L'accroissement de la population rendra vite cette école trop petite et le 9 décembre 1949, on en ouvrira une autre derrière l'église, qu'il faudra de nouveau agrandir entre le 16 août et le 11 décembre 1954.

C'est à cette époque aussi, de 1949 à 1954 que fut construit le Séminaire des Saints-Apôtres dont la carrière fut abrégée par la raréfaction des vocations et qui, depuis quelques années est devenu le Collège Charles-Lemoyne.

C'est le 23 septembre 1956 qu'était officiellement installé le premier curé séculier, l'abbé Jean Péloquin, nommé le 8 septembre par Mgr Gérard-Marie Coderre, 2e évêque du diocèse de St-Jean depuis 1955.

Devenue paroisse "séculière", Sainte-Catherine avait besoin d'un "corps de fabrique". Mgr Coderre en décréta l'érection le 21 décembre 1956 et les élections avaient lieu dès le 30 décembre. Le "bureau ordinaire" fut constitué de MM. Thomas Leduc, "marguillier en charge" et Hector McNeil et Adorat Cherrier "marguilliers du banc", tandis que MM. Donat Beauvais, Émile Guérin, Horace Brossard, Adrien Paquin et Toussaint Barbeau formaient le "corps des anciens marguilliers" dont le privilège était de pouvoir être élus "marguilliers du banc" dans les années à venir.

Tout de suite, aussi, se posa de nouveau un problème de places à l'école: en septembre

1957, "l'école centrale", située derrière l'église s'avérait, une fois encore trop petite. On construisit donc une nouvelle école de huit classes sur le terrain de M. Émile Guérin. Il s'agit de l'actuelle école Saint-Jean. En février 1958, on ouvrait quatre classes de garçons et deux autres en septembre. On avait dès lors un "collège pour garçons" et on célébrait comme un louable progrès la séparation des garçons et des filles.

Le 6 mars 1968, l'abbé Jean Péloquin mourait après seulement deux jours de paralysie et le 14 août, l'abbé Michel Bernard, lui aussi du clergé séculier, lui succédait, mais pour peu de temps.

Dès le 23 novembre 1969, c'est un prémontré, le P. Hugo Vlamincx qui devenait curé de Sainte-Catherine, puis le 7 septembre 1974, un autre prémontré, le P. Philippe Burton qui restera jusqu'en septembre 1985.

L'événement le plus marquant de ces dernières années fut, sans nul doute, la fête organisée le 1er juin 1980 et présidée par Mgr Bernard Hubert pour le troisième centenaire de la mort de Kateri Tekakwitha, laquelle devait être proclamée "Bienheureuse" le 22 juin, à Rome, par Jean-Paul II.

À cette occasion fut érigé, près du cénotaphe de Kateri, un monument offert par les Chevaliers de Colomb.

À l'endroit où fut enterrée Kateri, il n'y a plus qu'un cénotaphe, un tombeau vide. Mais Kateri est toujours présente et vénérée à Sainte-Catherine. Et on attend avec impatience le jour où Catherine d'Alexandrie lui cédera l'honneur d'être la "sainte patronne" de la paroisse.

### Messieurs les curés (résidants) depuis 1936

Père François Maynard, s.j.	1936-1937
Père Édouard Roy, s.j.	1938-1939
Père Stanislas Bouvrette, s.j.	1940-1941
Père Arsène Champagne, s.j.	1942-1944
Père Rosaire Legault, s.j.	1945-1948
Père Armand Bellemare, s.j.	1949-1950
Père Jean-Talbot Rousseau, s.j.	1951-1953
Père Antoine Pelletier, s.j.	1954-1956
L'Abbé Jean Péloquin	1956-1967
L'Abbé Michel Bernard	1968-1969
Père Hugo Vlamincs, o.prém.	1969-1974
Père Philippe Burton, o. prém.	1974-1985
Père Roger dubois, f.m.i.	1985-...

### Mesdames et Messieurs les Marguilliers (depuis 1957)

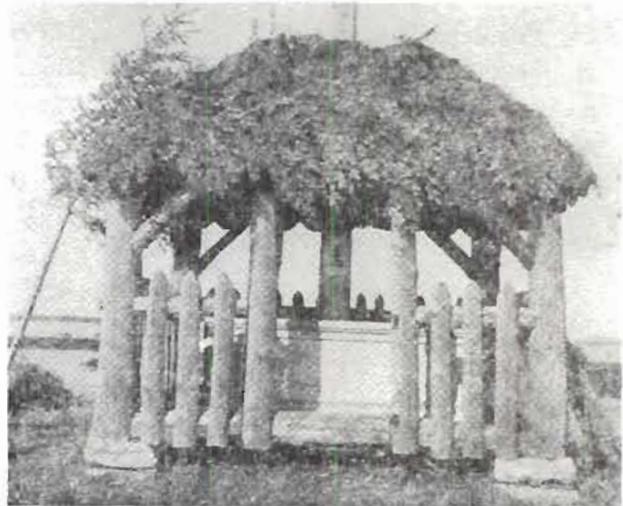
Thomas Leduc	1957-1959
Hector McNeil	1957-1959
Adorat Cherrier	1957-1959
Euclide Lalonde	1958-1960
Toussaint Barbeau	1959-1961
Léo Beauvais	1960-1962
Victorien Deschamps	1961-1963
Henri-Paul Caron	1962-1964
Viateur Paquin	1963-1965
Gilles Brossard	1964-1966
Louis-Georges Roy	1965-1967
(loi du 6 août 1965, 6 marguilliers formeront le corps de Fabrique, à l'avenir)	
Gilles Beauvais	1966-1967
Gilles Brossard	1966
J. Robert Gendron	1966-1967
Roger Lamarche	1966-1968
Louis-Alfred Munger	1966
Louis-Georges Roy	1966-1967
Armand Gagnon	1967-1969
Yvan Morand	1967-1969
Albert P. Hurtubise	1967-1968
Léonard Desrosiers	1968-1970

Jérémie Arsenault	1968-1970
Simone Caron	1969-1971
Roger Nault	1969-1970
Wilfrid Blais	1970-1972
Roland Gendron	1970-1972
Denis Bélair	1970-1971
Denise Arseneau	1971-1973
Jules Trudeau	1971-1973
Céline Brossard	1972-1974
Gilles Brossard	1972-1974
Pierre Deschamps	1973-1975
Marcel D'Amour	1973-1975
Berthe Fortin	1974-1976
Pierre A. Bourdeau	1974-1976
Anne-Marie Trudeau	1975-1977
André Poitras	1975-1977
Henri Cyr	1976-1977
Marcel Bernard	1976-1978
Rolande Lachaine	1977-1979
Normand Moss	1977-1979
Onil Boucher	1977-1978
Philippe Désautels	1978-1980
Bruno Dicaire	1978-1980
Aline Perron	1980-1981
Paul Normandin	1980-1981
Anne-Marie Trudeau	1980-1982
Denise Lefebvre	1980-1982
Carol Desbiens	1981-1983
Gaétan Savard	1981-1983
Guy Rochon	1982-1984
Théophile Favreau	1982-1984
Jacqueline Marin	1983-1985
Ginette Monette	1983-1984
Anne-Marie Trudeau	1984-1986
Bertrand Desbiens	1984
Jean-Guy Vincent	1984-1985
Marcel Dubé	1984-1985
Denise Lefebvre	1985-1987
David Deschamps	1985
Jean-Guy Vincent	1986
Philippe Désautels	1986-1988
Gérard Bonicalzi	1986-1988

## Tombeau de Kateri

“Vers les deux heures et demie de l'après-midi, Mgr McNierny, évêque d'Albany, fit à la Côte Ste-Catherine, en présence de Mgr Fabre, de Mgr Gravel, du Rév. C.A. Walworth, curé de Sainte-Marie, à Albany, etc., la bénédiction d'un monument en l'honneur de Catherine Tegakouita, fille iroquoise, décédée le 17 avril 1680, à l'âge de 24 ans. Nous devons ce monument (splendide tombeau de la valeur de \$1,000.00 environ) à la générosité et au zèle du Rév. M.C.A. Walworth, pour qui ce fut une véritable jouissance de le voir bénir...”

“Rien de pittoresque comme cette foule française, anglaise et indienne de 2,500 personnes groupées, échelonnées, perdues tout à la fois sous les drapeaux, dans la verdure en face de l'estrade et sur les degrés du



Le tombeau vers 1900

monument, à côté des centaines de voitures et d'un bateau à vapeur pavoisé, le tout en face des eaux tourmentées du St-Laurent.”

“L'Étendard de Montréal”, 30 juillet 1890.

## Les dates importantes (Kateri Tekakwitha)

**1653** - Les Iroquois capturent une jeune Algonquienne chrétienne, élevée par des colons chrétiens de Trois-Rivières. Peu après, elle devient l'esclave et ensuite l'épouse d'un chef agnier païen.

**1656** - De ce mariage naquit Tekakwitha, à Ossernemon Auriesville, N.Y. sur la rive sud de la rivière Mohawk, à l'endroit même où les saints Isaac Jogues, René Goupil et Jean de Lalande ont donné leur vie pour la foi.

**1659-1660** - Une épidémie de petite vérole emporte la mère de Tekakwitha, son frère cadet et, semble-t-il, son père. Un oncle paternel l'adopte.

**1666** - Le marquis de Tracy, à la tête de soldats français et d'Indiens convertis, détruit les cinq villages du canton agnier.

**1676** - Le 18 avril, fête de Pâques, le P. Jacques de Lamberville baptise solennellement Tekakwitha, à qui il donne le nom de Kateri (Catherine).

**1677** - Sur le conseil du missionnaire, Kateri, persécutée par les siens, s'évade pendant l'automne, et s'enfuit à la mission Saint-François-Xavier sur la rive sud du Saint-Laurent, face à Montréal.

**1677** - Le jour de Noël, Kateri fait sa première communion.

1678 - Kateri devient membre de la confrérie de la Sainte-Famille.

1679 - Le 25 mars, fête de l'Annonciation, elle prononce le voeu privé de virginité perpétuelle, avec l'autorisation du P. Pierre Cholenec.

1680 - Le 17 avril, mercredi de la semaine sainte, Kateri meurt en odeur de sainteté à la Mission Saint-François-Xavier.

1688 - Dans son "État présent de l'Église et de la Colonie dans la Nouvelle-France", le deuxième évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier fait l'éloge de Kateri.

1744 - Dans son "Histoire et description générale de la Nouvelle-France", le F. François-Xavier de Charlevoix, S.J. affirme que Kateri "est universellement regardée comme la protectrice du Canada".

1884 - Le 6 décembre, les archevêques et évêques du Troisième Concile plénier de Baltimore demandent au Saint-Siège d'instituer le procès de béatification de Kateri Tekakwitha, d'Isaac Jogues et de René Goupil.

1931 - Avec l'assentiment de S. Exc. Mgr Georges Gauthier, administrateur de Montréal, et sous l'autorité de S. Exc. Mgr Edmond Gibbons, évêque d'Albany, s'ouvre le Procès informatif pour la cause de Kateri Tekakwitha.



... 1939

1939 - Le 20 mai, Sa Sainteté Pie XII approuve l'Intronisation de la cause de Kateri Tekakwitha.

1943 - Le 3 janvier, à Rome, le pape Pie XII signe le décret concernant l'héroïcité des vertus de la servante de Dieu, la vénérable Kateri Tekakwitha.

1980 - Le 22 juin, elle fut béatifiée par le pape Jean-Paul II.



... 1986

## Commission Scolaire

La Commission Scolaire de Sainte-Catherine d'Alexandrie a vu le jour le 26 juillet 1937 et M. Alexandre Barbeau fut élu comme premier président de cet organisme.

En 1972, le premier juillet, la Commission Scolaire Sainte-Catherine d'Alexandrie se fusionnait avec six autres commissions scolaires locales sous le nom de Commission Scolaire de Laprairie. Les municipalités impliquées dans ce regroupement étaient Laprairie, St-Philippe, St-Mathieu, St-Constant, Delson et Candiac. Cette Commission Scolaire administre les écoles des niveaux pré-scolaire et primaire tandis que le niveau secondaire est sous la responsabilité de la Commission Scolaire Régionale Lignery qui couvre les territoires des Commissions Scolaires de Laprairie, Napierville et Brossard.

Un autre changement important se produira le 1er juillet 1986. La fusion de la

Commission Scolaire de Laprairie avec celle de Napierville et l'intégration du secondaire occasionneront la disparition de ces deux commissions scolaires ainsi que celle de Lignery. Brossard se retrouvera seule. C'est sous le nom de Commission Scolaire du Goëland que ce vaste territoire sera régi en ce qui concerne les écoles primaires et secondaires.

Avant la construction des institutions existantes, les élèves fréquentaient l'école de rang située sur la route 3, autrefois appelée boulevard Édouard VII et aujourd'hui Marie-Victorin. Déménagé et transformé, ce bâtiment abrite deux familles et a pignon sur rue au numéro 345, Centrale.

Actuellement, Sainte-Catherine compte trois institutions scolaires soit les écoles Ste-Catherine, St-Jean et Les Bourlingueurs. Bâtie en 1949 et agrandie en 1954, l'école Ste-Catherine, appelée autrefois couvent Ste-

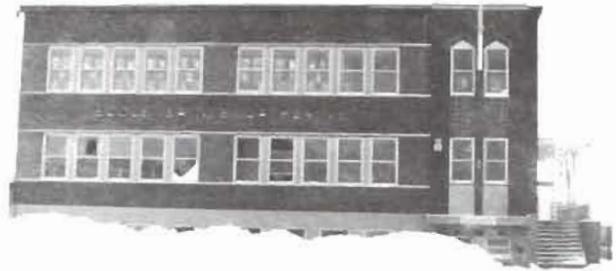


*École de Ste-Catherine située sur la route 3, à gauche sur la photo.*

Catherine, fut dirigée par les religieuses St-Joseph de St-Hyacinthe jusqu'en 1969.

En 1957 vient s'ajouter la construction de la première partie de l'école St-Jean et, pour répondre aux besoins du milieu, son agrandissement date de 1967. Devant une clientèle grandissante, le gouvernement a permis la construction de l'école Les Bourlingueurs qui ouvrit ses portes à l'automne 1982.

Population étudiante 1936: 27 élèves  
1986: 894 élèves.



*École Ste-Catherine: ouverture le 9 décembre 1949, agrandie en 1954. Transformée pour recevoir la clientèle pré-scolaire de Ste-Catherine en 1984.*

## *Séminaire des Saints-Apôtres*

Fondé en 1946, par le Père Eusèbe M. Ménard, le Collège s'appelait "Collège Apostolique Saint-Pascal-Baylon et recevait 35 élèves.

En 1950, plus de 200 élèves y étudiaient en vue de recevoir le sacerdoce.

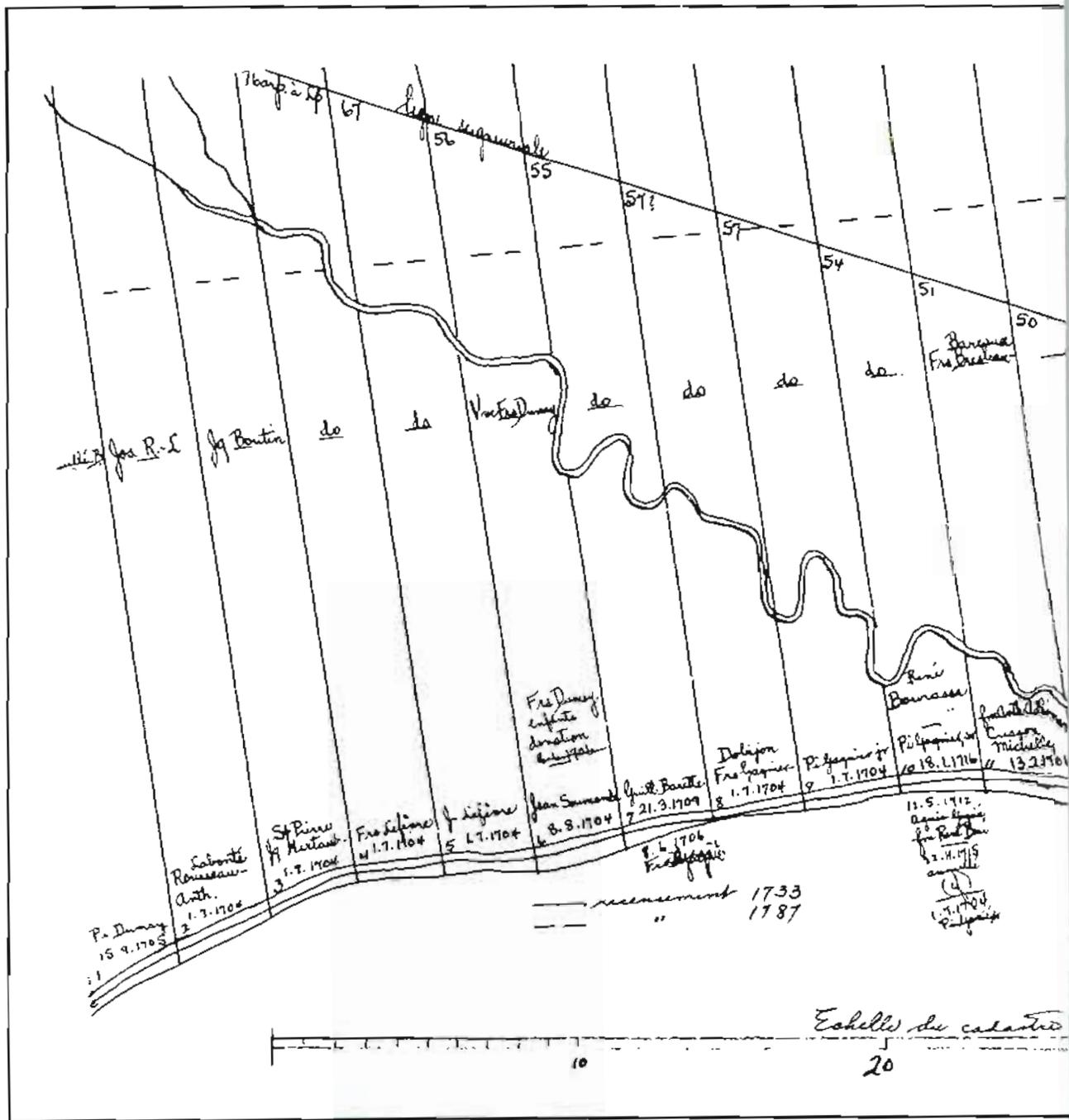
Dès 1951, l'on construisit une annexe, à ce moment-là, le Collège prend le nom de "Séminaire des Saints-Apôtres". Il fut béni en 1952. Et en 1975, à cause du manque de jeunes gens désireux de devenir prêtres, le "Séminaire" s'appellera désormais le "Collège Charles-Lemoyne" et recevra des pensionnaires jusqu'en 1980. La même année, 1975, on y installe le C.L.S.C. (Centre



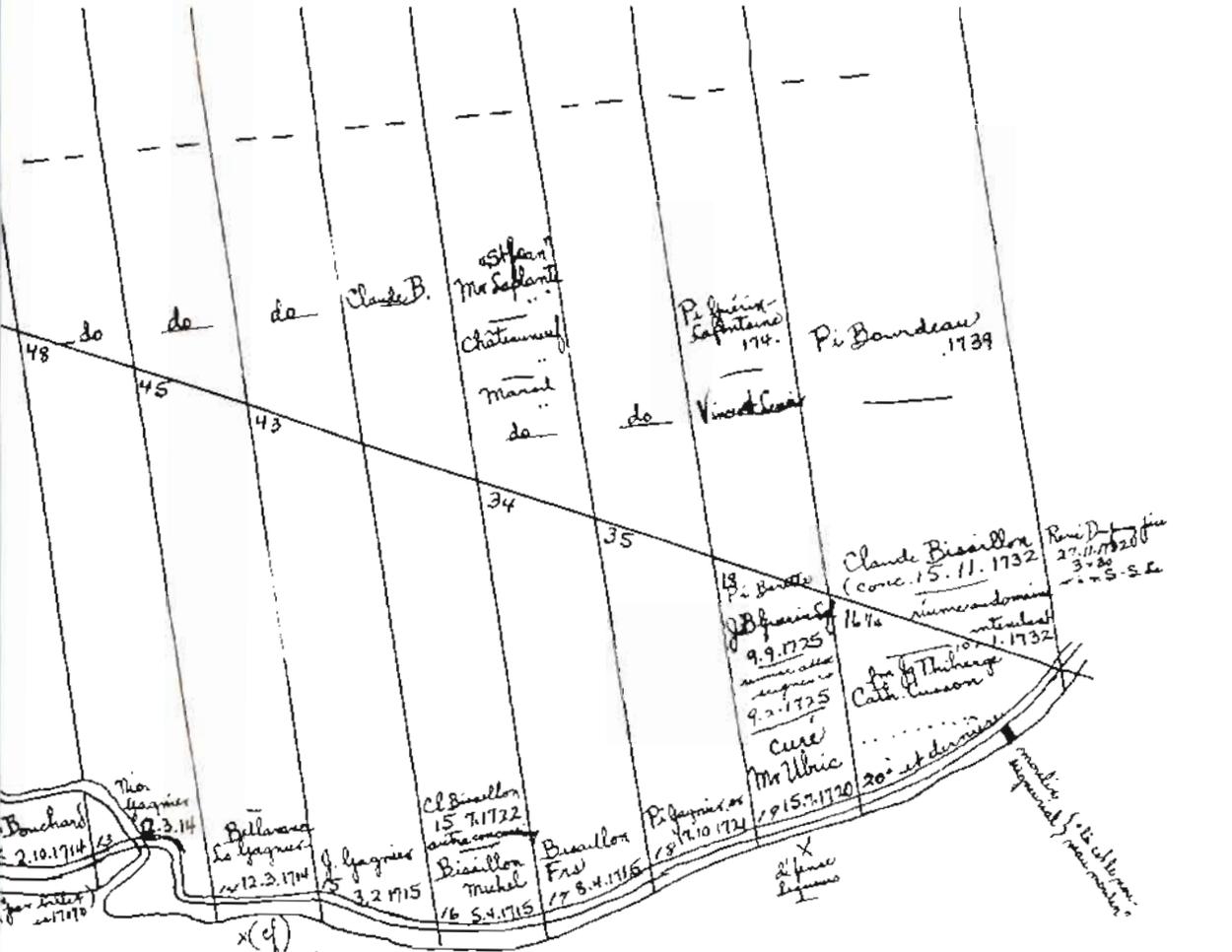
*Séminaire des Saints-Apôtres, aujourd'hui Collège Charles-Lemoyne.*

Local des Services Communautaires).

Aujourd'hui, en 1986, le Collège Charles-Lemoyne occupe la totalité des locaux.



Échelle du cadastre de 180



Thibaut Boquet  
10 arpents  
20.5.1711 Frs Lelivre (Sibille)  
10.1.1732 Intendant. Nouveau domaine

1861 par Jos Riel (en arpents) 30 40 50 1935 E. J. R.

1 par Jos Riel (en arpents)

## *Message du président Comité des Fêtes du 50e anniversaire*

Nous voulons, par ce Cahier Souvenir, remémorer à tous et chacun les différentes étapes qui ont marqué les 50 ans d'existence de la paroisse Sainte-Catherine d'Alexandrie. Vous aurez l'occasion, en feuilletant ce cahier, de revoir les débuts modestes de cette communauté, mais combien fière de voir ce rêve devenir réalité. Les hommes et les femmes se sont succédé au cours de ces années afin d'apporter leur soutien, leurs efforts et leur courage à leur existence quelque peu difficile au début, mais aujourd'hui leurs réalisations nous permettent de mener une existence dans un contexte plus facile.

Nous ne pouvons passer sous silence le travail exigeant effectué par les bénévoles de tous les groupes, associations et comités qui oeuvrent dans la paroisse, afin d'améliorer la qualité de vie dans notre milieu et à tous ces gens, nous disons un gros MERCI.

Je tiens, en terminant, à remercier toutes les personnes qui ont oeuvré au sein de ce comité afin de souligner cet événement de façon spéciale.

Alain Cloutier, Président  
Comité des fêtes du 50e anniversaire de  
la Paroisse de Sainte-Catherine d'Alexandrie.

### *Le Comité des fêtes du 50e anniversaire*

Alain Cloutier  
Philippe Désautels  
Léonard Desrosiers  
Solange Dubé  
Jacqueline Lalancette  
Denise Miller

Angèle Morin  
Claude Nadeau  
Osvaldo Paolucci  
Pierre Proulx  
Jules Trudeau  
Monique Vendette



M. Moïse Guérin en promenade du dimanche.



Ile du Seigneur du temps de M. Médéric Guérin. Site du fameux tronc de St-Antoine: "donnez aux pauvres".



Restaurant du Vieux Moulin près de l'Ile du Seigneur, propriété de Mme Moïse Guérin.



Vestige du Moulin Seigneurial de Côte Sainte-Catherine



À gauche de la photo, le Moulin Seigneurial, Ile du Seigneur.

## Choeur de Kateri

À différentes périodes, depuis 1936, les paroissiens se sont regroupés pour animer les cérémonies religieuses. Au fil des années, différents groupes se sont succédé et, c'est pour Noël 1976 que Lucie Landry forme une chorale d'une vingtaine d'enfants. C'est là que tout commence. Gilles Drouin est à l'orgue. C'est sous la direction de Lucie que la Chorale se fait entendre, le dimanche à 11h30 et à Noël, à la messe de 20h00, le 24 décembre. Parallèlement à la Chorale d'enfants, en 1978, se noyaute une Chorale d'adultes qui prend plus d'ampleur avec la collaboration très active de Raymond Lapointe. L'année suivante, en 1979, la Chorale ne se produit maintenant qu'aux fêtes liturgiques.

Ce n'est qu'en 1980, avec l'arrivée de Michel Proulx comme organiste, que les chants harmonieux pour quatre voix mixtes sont devenus d'usage. Que de travail!... Pour donner plus de solennité aux fêtes, en 1984, nous adoptons le costume que nous avons maintenant, soit: jupe rouge longue, ceinturon noir, chemisier blanc pour les dames; pantalon gris, veston bleu marine et cravate rouge pour les messieurs. En février 1986, Lorraine Bonicalzi devient l'organiste de la paroisse et toujours sous la direction de Lucie Landry, le 20 avril 1986, à l'occasion des fêtes du 50e anniversaire de la paroisse et en l'honneur de notre Bienheureuse Kateri, la Chorale devient le "CHOEUR de KATERI".

## Conseil Pastoral Paroissial

En 1972, un C.P.P. fut formé à Ste-Catherine avec la collaboration de Georges Milot, émissaire du diocèse de St-Jean. Sous la direction du curé le père Hugo Vlamincs et du prier, le père Normand Bessette, (tous

deux de la communauté des Pères Prémontrés) une dizaine de paroissiens formèrent le premier C.P.P.

Ce comité se donna des objectifs bien précis: secondar le curé à la Liturgie et dans la préparation des sacrements tels que baptême, eucharistie et confirmation.

D'autres comités se formèrent pour venir en aide aux malades, aux personnes âgées et aux nouveaux arrivants.

Le diocèse offrait des cours de ressourcement aux membres du C.P.P. Plus de 20 personnes ont suivi des cours de préparation aux sacrements. En 1972, 72 paroissiens s'inscrivent aux cours de: initiation aux conduites des réunions, de Bible, de lecture (cours donnés au sous-sol de l'église). Plusieurs dames suivent un cours en pastorale scolaire.

Les paroissiens aidés du C.P.P. se sont impliqués à tous les niveaux en donnant le meilleur d'eux-mêmes afin de garder leur paroisse en santé.

## Service d'orientation des foyers

Le S.O.F. (service d'orientation des foyers) existe depuis 40 ans au Canada; il a fêté son 25e anniversaire d'existence dans le diocèse mais la première session offerte à Ste-Catherine le fut en 1975. Les animateurs furent Cécile et Lomer Lamothe ainsi que le curé en fonction, le Père Philippe Burton. Une dizaine de couples s'étaient donné rendez-vous afin de vivre ces rencontres.

Depuis, une session S.O.F. a lieu chaque année dans la paroisse. Les animateurs se

succèdent et, jusqu'à maintenant, 86 couples y ont assisté.

Échelonnées sur dix semaines, ces rencontres permettent aux couples de vivre des expériences intéressantes sur leur couple, leur famille, leur travail, leur vie sociale, en somme tout ce que vit et ressent un couple de nos jours.

Ces rencontres portent maintenant le nom de "... Rencontre Au Point d'Eau..."

---

## Comité des anniversaires de mariage

Le C.A.M. (comité des anniversaires de mariage) naquit à la suite d'une suggestion du S.O.F. (service d'orientation des foyers). Le but de cette association est de souligner une fois par année, d'une manière spéciale, les anniversaires de mariage de ceux qui ont 5, 10, 15, 20, 25, 30 ans et plus de mariage. La première réunion eut lieu le 23 janvier 1977 pour l'élection d'un premier exécutif: Philippe Burton, aumônier; Cécile Lamothe, présidente; Eddy Lalancette, vice-président; Bernard Blossé, trésorier; Jeannine Benoit, secrétaire; Lomer Lamothe, Jacqueline Lalancette, Denise Blossé, Gérard Benoit, Gaétan et Noëlline Lanoue, Émilien et Bibiane Pinet, directeurs.

La première fête eut lieu le samedi 14 mai 1977, au Collège Charles-Lemoyne avec célébration eucharistique et soirée dansante. À cette occasion, monsieur et madame Jimmy Guérin célébrèrent leur 50<sup>e</sup> anniversaire de vie conjugale.

Depuis, le C.A.M. continue ses activités et célèbre tous les ans les 5, 10, 15, 20, 25<sup>e</sup> ... anniversaires des conjoints de la paroisse de Ste-Catherine avec le comité actuel.

## Guides, Jeannettes, Scouts, Louveteaux

Le 15 janvier 1966, la 21<sup>e</sup> Cie Mohawk des Guides obtenait sa première affectation temporaire avec la cheftaine Nicole Bréard et ses assistances Françoise Brossard, Michèle Lacerte, Hélène Dulude. La première promesse guide fut prononcée le 17 avril 1966 par 11 guides et 10 aspirantes. Le 28 janvier 1968, la Cie obtenait son affectation officielle. Dissoute en 1968, la Cie reprend vie en 1984 grâce à Myriam Couturier.

En mai 1981, un comité provisoire avec Raymond Gervais, coordonnateur, prépare des jeunes filles de 9 à 12 ans pour former la 43<sup>e</sup> Ronde des Jeannettes dont la 1<sup>ère</sup> réunion se tient le 27 octobre 1981 et la première promesse le 20 février 1982 avec Philippe Burton, aumônier.

Actuellement, la maîtrise des Jeannettes se compose de: Colette Lessard, Hélène McGee et leur coordonnateur est Yves Gendron.

En septembre 1982, avec la cheftaine Diane Leroux, se formait la première Meute des Louveteaux. Elle portait le nom de 4<sup>le</sup> Meute Kateri, et recevait les garçons de 9 à 12 ans. Elle était parrainée par les Chevaliers de Colomb. Ces jeunes ont prononcé leur première promesse en février 1983 avec leur aumônier Philippe Burton, en présence de Camille Provencher, coordonnateur. Aujourd'hui, les Louveteaux, avec leur animateur Michel Rodier assisté de Diane Leroux, se réunissent tous les mercredis; toujours sous la coordination de Yves Gendron.

---

## Parents-Secours

Cet organisme a tenu sa première réunion le 19 avril 1978 à l'école Ste-Catherine et le comité d'alors se composait de: Claire Cloutier, présidente; Jacqueline Dumesnil, vice-présidente; Lise Serrret, secrétaire; Madeleine Lambert, publiciste; Louise Choinière, Paul-Denis Guillemette, Claudette Bourgault, Arlène Leblanc, Françoise Desbiens, Micheline Plante, Gérald Allaire, directeurs.

Lorsque les enfants voient dans la fenêtre d'une maison le signe de "Parents-Secours", ils se sentent en sécurité. Le but de cet organisme est alors atteint car les familles arborant ce symbole se font un devoir de les protéger en leur venant en aide. Le comité actuel est toujours à votre disposition: Larry Ingold, président; Micheline Charest, vice-présidente; Suzanne Giroux, trésorière; Ginette Ingold, secrétaire; Paul-Denis Guillemette et Anna Naud, agents de liaison.

---

## Cercle de la bonne entente

Cette organisation a été fondée en 1965, sous la direction de mesdames Rémi Brabant, présidente; Armand Gagnon, vice-présidente; Paul-Henri Caron, trésorière et quelques dames de la paroisse. Il y eut continuité dans la partie de cartes annuelle qu'organisaient ces dames. Les profits alimentaient le Comité de Secours créé pour aider les plus démunis, toujours en collaboration avec le curé, le maire, le gérant de la caisse populaire, un directeur d'école et la présidente du Cercle. Une danse annuelle assurait les recettes nécessaires aux activités du Cercle. Il y eut des cours de danse pour adultes, cours de personnalité, de diction, de décoration intérieure, d'artisanat, de folklore

pour les jeunes, de nombreuses causeries sur différents sujets, aide à la Croix-Rouge (clinique de sang), etc.

Durant vingt-et-un ans, le Cercle a continué ses activités sous des relèves constantes et fructueuses. Aujourd'hui, les objectifs sont différents et le dynamisme de ses membres s'est adapté aux besoins du milieu. Le programme social et culturel est le même (mis à part la danse). En février 1985, le Cercle fêtait sa vingtième année d'existence en honorant sa première présidente: madame Oliva Brabant. À l'automne 1985, une idée de Denise Ferland fait naître un mini-journal d'informations et de ralliement.

Avec Michelle Bouchard, la présidente actuelle, le Cercle de la bonne entente compte aujourd'hui 90 membres et est toujours accessible à toutes les dames de la paroisse.

---

## L'Âge d'Or

Fondé le 10 novembre 1972, ce club existe depuis 14 ans. Sept présidents s'y sont succédé: novembre 1972, Paul-Henri Caron; avril 1973, Aurore Marchessault; mars 1976, Jimmy Guérin; janvier 1979, Hector Proulx; janvier 1980, Yvonne Allard; mars 1982, Marie-Ange Picotin; mars 1983, Pierrette Beauvais, l'actuelle présidente.

Ce club se réunit tous les vendredis soirs au sous-sol de l'église et à l'occasion, une soirée plus élaborée agrémentée cette veillée (disco, danse, lunch). Toutes les grandes fêtes de l'année sont sujettes à être célébrées; ouverture de l'année, épluchette de blé-d'Inde; Halloween, mascarade; fête de Ste-Catherine, bouillon-maillé; fête de Noël, souper et danse; fête des Rois, St-Valentin; cabane à sucre; vins et fromages; fête des pères

et des mères et, à l'occasion, sortie au théâtre, sans oublier les voyages pendant l'été. Si le Club subsiste, c'est grâce à ses 190 membres qui se font un honneur d'appartenir à un club dynamique.

En novembre 1986, l'Âge d'Or fêtera ses 14 ans d'existence. Le comité actuel est formé de: Pierrette Beauvais, présidente; Fernande Ratté, vice-présidente; Anne-Marie Trudeau, trésorière; Denise Miller, secrétaire; Irénée Cardinal, Noëlla Cardinal, David Deschamps, Lucienne Lévesque, Cécile McNeil, directeurs.

---

## Maison "Séniors"

C'est en 1977 que s'ouvrit cette maison avec un groupe de bénévoles dont: Paul-Henri

Caron, président; Victorien Deschamps, vice-président; Simone Caron, trésorière; Oliva Brabant, secrétaire; Marguerite et Valère Bérubé, Rémi Brabant, Laure Chantigny, Alexandrine Lalonde, Rose Gendron, Aurore McNeil, directeurs.

Le pourquoi de cette maison? "rencontres, repas, jeux de société, cartes, sorties". Toutes ces activités sont nécessaires aux gens âgés, assurant ainsi l'enthousiasme et la bonne camaraderie. Par le fait même, elles demeurent un frein à leur solitude et à leur ennui. Que de dévouement, de générosité, de confiance investis dans le projet de cette maison! En 1986, monsieur Aimé Poissant est nommé président et est très bien secondé par un conseil dynamique.



## Caisse Populaire Kateri

Fondée en mai 1960, la Caisse Populaire Ste-Catherine d'Alexandrie entreprit de donner les services d'épargne et de crédit aux gens de la place et aux nouveaux arrivants. En 1974, la Caisse Populaire décida de changer son nom afin d'être plus présente dans l'histoire de son milieu d'où le nom de "La Caisse Populaire Kateri". Aujourd'hui, près de 6 000 membres possèdent un actif de plus de 17 millions. Plusieurs membres se sont succédé sous les différents conseils afin d'améliorer les services. Tous les services habituels y sont présents. Un personnel efficace et courtois agrmente la présence de la Caisse Populaire Kateri dans la vie quotidienne des gens.



Ouverture officielle de la Caisse le 18 juillet 1960. 1<sup>re</sup> rangée: André Marchand, Guy Cardinal, Curé Jean Péloquin, Paul-Henri Caron, Paul Fontaine, Jérémie Arseneau. 2<sup>e</sup> rangée: Édouard Roy, André Guérin, Hector D'Astous, Albert Barbeau, Marcel D'Amour et Lionel Brossard

## Service des Incendies

Depuis 1937, année de la fondation de la corporation municipale, les édiles municipaux se sont constamment préoccupés de protéger efficacement les citoyens contre les ravages causés par les incendies.

C'est dans cette optique que, dès 1963, les autorités ont procédé à la construction d'un poste de pompiers et à l'achat d'une première autopompe. En 1977-1978, le Service des Incendies se dote d'un véhicule d'urgence et en 1980, d'une voiture de service. En 1982, le Service continue à s'améliorer par l'achat

d'une 2<sup>e</sup> autopompe.

En 1985, le Département de Prévention est créé, preuve manifeste de la volonté ferme des dirigeants de toujours aller de l'avant en ce qui a trait à la protection des citoyens.

Un effectif de 25 pompiers volontaires est disponible afin de nous accorder toute la protection nécessaire. Cette équipe est supervisée par le Directeur de Service et ses différents collaborateurs.

## Service des Loisirs

Les Loisirs de la Ville de Ste-Catherine étaient régis au tout début par l'O.T.J. (oeuvre des terrains de jeux). Nous assistons, en 1963, à la formation du Service de la Récréation. L'année 1968 marqua l'inauguration du parc de la rue Brébeuf, des parcs Cherrier et Guérin, la création d'une Commission des Loisirs avec son premier directeur, en la personne de Guy Beaulac, diplômé en éducation physique. Richmond Girouard prit la relève, en 1969, pour un mandat de deux ans. C'est en 1971 que Jules Trudeau occupa le poste de Coordonnateur des Loisirs. De 1968 à 1974, la Commission Scolaire et le Conseil Municipal unirent leurs efforts et leurs ressources tant financières que d'équipement au profit des Loisirs. À compter de 1974, le Conseil Municipal est le seul responsable du Service des Loisirs. 1976 vit naître le parc Fleur de Lys et 1978, le service de la récréation de la Ville de Ste-

Catherine. En 1981, le Service de la Récréation devient le Service des Loisirs et sont inaugurés les parcs Jogues et Terry Fox.

Aujourd'hui, on compte neuf parcs dans la Ville, répartis dans tous les quartiers; et les activités se déroulent à plusieurs endroits différents, en particulier au 1340, 1ère Avenue. C'est pourquoi la Ville a décidé de doter la population d'un Centre Communautaire qui sera situé sur le boulevard St-Laurent, à côté du Parc Fleur de Lys. Ce Centre regroupera toutes les activités de la Ville sous un même toit. Les citoyens ont démontré par leur participation aux activités du Service des Loisirs que le Centre Communautaire leur tenait à coeur. C'est depuis 1985 que Danielle Thibault assure la direction des Loisirs comme directrice du Service des Loisirs.



## *Chevaliers de Colomb Conseil 7427*

En 1978, un groupe de paroissiens de Sainte-Catherine, Saint-Constant, Delson, décidèrent de fonder un conseil de Chevaliers de Colomb à Ville Sainte-Catherine. Un comité paroissial fut formé afin de rencontrer les exigences du mouvement colombien dont le but est: "aider les prêtres au niveau de la paroisse".

Après quelques temps, ce groupe, dirigé par Guy Rochon, fit une demande au "Conseil suprême de New Heaven" afin d'obtenir une charte qui leur fut accordée le 30 octobre 1979 sous le nom de "Conseil de Ville Sainte-Catherine, numéro 7427".

Quelques années plus tard, Gaétan Savard prit la relève, suivi par Raymond Beaumier. Sous la direction de ce dernier, le "Conseil"

fit l'achat d'un local qu'il aménagea sur le terrain de la "Voie Maritime" à Sainte-Catherine. Cette bâtisse est très fonctionnelle et, à l'occasion, sert aux organismes de la paroisse.

L'un des buts de l'Ordre, la charité, est vraiment atteint durant la période des Fêtes. En effet, après avoir ratissé la paroisse pour la Guignolée, les Chevaliers de Colomb redistribuent ce qu'ils ont amassé en paniers de Noël aux familles défavorisées. Le dépouillement de l'arbre de Noël est aussi une autre de leurs activités. Avec les 400 membres de l'ordre, le grand chevalier actuel, Léonard Vigneau, poursuit le travail amorcé au niveau de la paroisse.



*300e anniversaire de la mort de Kateri.*

## *Club Optimiste Sainte-Catherine Inc.*

Le 31 mars 1982, le Club Optimiste Sainte-Catherine était officiellement fondé. Le représentant de "l'Optimist International", monsieur Robert Darling, présidait à l'intronisation du Club. C'est devant le lieutenant-gouverneur de la zone 18, Rosaire Désilets de Saint-Constant, Jean Thibault, président du club parrain, Club Optimiste de Saint-Constant et du président-fondateur, Julien Chainey, que 37 membres-fondateurs ont répondu "oui". Ce oui dégagait une fièvre de propager autour de tous l'Optimisme. Ce fut le début d'un épanouissement personnel et communautaire. Le premier bureau de direction était composé de: Julien Chainey, président; Pierre Deschamps, secrétaire-trésorier; Gilles Sabourin, vice-président; Jacques Mongeau, vice-président; et des directeurs: Denis

Lagacé, Guy Sauvageau, Reynald Clermont, Robert Champoux, Guy Hamelin-Cadieux, Jean-Luc Millette.

L'année Optimiste 1982-1983 fut des plus formidables pour nos jeunes et notre service communautaire. Julien Chainey, ex-président fondateur, fut désigné lieutenant-gouverneur de la zone 19, pour l'année 1983-1984, qui regroupait six Clubs Optimistes de la région du Québec.

En 1984-1985, le Club Optimiste a su gravir les sommets et les maintenir toujours pour la jeunesse et nos services communautaires.

Et... l'année 1986-1987 sera une année remplie d'activités et de nouveaux projets pour les mêmes objectifs...



*Ce n'est pas d'aujourd'hui...  
En reconnaissez-vous?*

## Comité Socio-Culturel Kateri

Le Comité Socio-Culturel Kateri fut fondé en 1977. Le directeur des Loisirs de l'époque, Daniel Grant, voulut offrir à la population de Sainte-Catherine des cours culturels à prix modiques, mais de qualité supérieure.

En plus, le Comité fut mandaté d'une autre mission, celle d'organiser une exposition annuelle afin de donner l'opportunité aux artisans et artisanes de la Ville ainsi qu'aux élèves, de démontrer leur savoir-faire.

Pour réaliser ce projet, il fit appel à des bénévoles. Neuf ans plus tard, quoique n'ayant en son sein qu'un seul membre fondateur en la personne de Louise Allaire, le Comité comprend toujours sept membres.

Le changement se situe au niveau du nombre de cours dispensés et de la participation. En 1977, il y avait un cours de flûte et de guitare; dès l'année suivante, des cours de ballet-jazz et d'art dramatique se sont ajoutés. Depuis ce temps, tous les ans, le Comité ajoute différents cours: cuir ciselé, courte-pointe, transfert d'images, échecs, danse rythmique, folklore, broderie japonaise, couture, décoration intérieure, macramé, céramique, dessin, peinture, radio-amateur, photographie et, dans un avenir rapproché, s'ajouteront des cours de vitrail, émaux sur cuivre, poterie et cuivre repoussé. Il va sans dire également que l'exposition annuelle attire de nos jours au delà de 2000 personnes en une seule journée.

---

### Guilde des Tisserand(e)s

Fondée le 15 juin 1983 par Béatrice Perron, Francine Pinsonneault, Lucille Robert,

Jocelyne Beaudoin et Nicole Robert, ce groupe compte actuellement 8 membres actifs qui en assument la relève.

Sous la présidence de Francine Pinsonneault, le but de cet organisme est de faire connaître le tissage et d'inviter les gens à faire valoir leur talent dans cet art.

La Guilde offre des sessions de 10 semaines à l'automne et au printemps. Dans un local aménagé à leur intention, les tisserand(e)s exécutent leurs propres créations, fruits de leurs recherches, lesquelles impliquent de nombreuses heures de travail.

---

### Les Artisanes Kateri

Cet organisme, à but non lucratif, a débuté en 1975. Suite à l'implantation de plusieurs nouvelles familles dans la paroisse, les nouvelles résidentes se cherchent un endroit où se réunir l'après-midi. Avec la collaboration du Curé et l'appui des Marguilliers, nous obtenons le sous-sol de l'église tous les mercredis.

Chacune fournit son matériel et les plus douées enseignent aux autres. On échange des patrons de tricot, crochet, broderie, macramé et on installe une machine à coudre où chacune paie pour le professeur.

En 1981, on prend le nom des Artisanes Kateri. Le groupe est maintenant de 25 participantes et on obtient des subventions qui nous permettent de donner les premiers cours de tissage. Ces rencontres ont lieu tous les mercredis du 15 septembre au 15 avril. Le 3e dimanche d'octobre, une expo-vente se tient au sous-sol où toutes les artisanes de Sainte-Catherine se regroupent pour exposer ou vendre leurs chefs-d'oeuvre artisanaux...

## La voie maritime du Saint-Laurent

### Autrefois... LES CAGEUX

On utilisait le fleuve en faisant flotter les billots de bois. Les billots étaient assemblés selon l'espèce de bois et formaient un véritable train qui glissait sur l'eau.

Aimé Guérin (1832-1909), surnommé le "Vieux Prince", reste l'un des plus célèbres pilotes qui parcourut la route partant de l'île Jardin en Ontario, pour descendre le Saint-Laurent. Il fut le "foreman" le plus respecté et le plus expérimenté de l'ère des cages.



*Une cage dans les rapides.*

### Aujourd'hui... ÉCLUSE DE CÔTE SAINTE-CATHERINE

Les travaux ont débuté en septembre 1954, ce qui a nécessité l'expropriation de 54 maisons à Sainte-Catherine.

L'ouverture officielle de la voie maritime a eu lieu le 26 juin 1959, en présence de la Reine Élisabeth II et du Président Dwight Eisenhower.

L'écluse a 233.48 mètres de longueur sur 24.38 mètres de largeur. Les navires sont soulevés ou abaissés de 9.14 mètres, et ne doivent pas excéder 36.56 mètres de hauteur. Il peut y passer 40 bateaux par jour... 6000 par année.





Maison des Niding (Knidinger). Construite en 1786.



Aujourd'hui, le 4845, boul. Marie-Victorn.



L'ancienne demeure de M. Alphonse Bincette.



Autrefois la maison de M. Alidor de Montigny.



Maison du premier maire de Sainte-Catherine, M. Adorat Cherrier - 1937.



Maison ancestrale de Elzéar Beauvais, un pionnier de la Côte Ste-Catherine.



Maison de Hilaire Guérin. Construite en 1875, elle a été épargnée de l'expropriation lors de la construction de la voie maritime. Fut identifiée par la suite comme la maison du barbier (1957-1979).



Le retour d'une chasse aux canards sur les rives du Saint-Laurent à Côte Ste-Catherine avant la construction de la voie maritime.



3405, boul. Marie-Victorin. Autrefois maison de Tous-saint Barbeau.



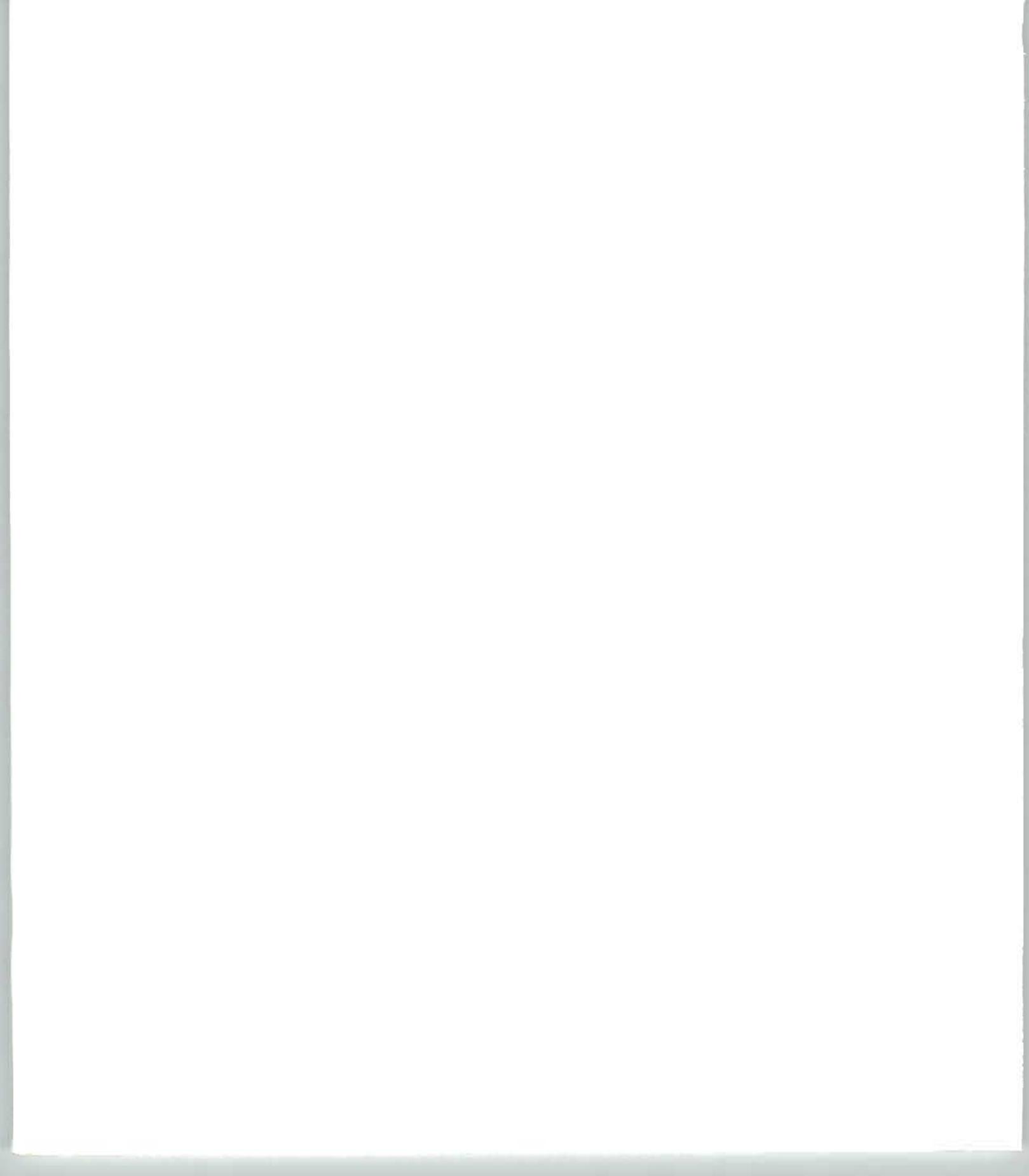
Une pêche miraculeuse dans les rapides à Sainte-Catherine. Souvenir d'autrefois.



Autrefois Hôtel le Vieux Prince, aujourd'hui Chez Joffré.



H.L.M. de Ville Sainte-Catherine.



---

La "Relation" (des Jésuites) de 1672 raconte que cette année-là les représentants de vingt-deux nations indiennes vivent à Saint-François-Xavier de Laprairie sous la gouverne du R.P. Jacques Frémin. Quatre ans plus tard, s'effectue le premier déménagement de la Mission. La proximité des Blancs et l'eau de feu ne lui avaient que trop nui. Malgré Frontenac qui fronçait le sourcil, les Iroquois s'établissent avec assez de peine à ce qui s'appelle de nos jours la Côte-Sainte-Catherine, à ce que les premiers habitants nommaient **Kahnawké: aux Rapides.**

Et c'est là que "Kateri", cette fleur exquise, se consuma d'amour divin, le 17 avril 1680...

Mouvement de la tribu en 1690, le village se transporte deux milles plus à l'ouest et prend le nom de **Kahnawakon: dans les Rapides.**

Après Kahnawakon, c'est, six ans plus tard, un nouveau Kahnawaké sur les bords du saut Saint-Louis, en face de l'Île au Diable; et enfin, quand une dernière transmigration, commencée en 1716, fixe Kahnawaké à ce que tout le monde nomme maintenant **Caughnawaga**, le site abandonné vis-à-vis de l'Île au Diable se métamorphose avec beaucoup d'à-propos en **Kanatakwenké: d'où-l'on-emporta-le-village.**

Extrait: "J'ai cent ans" par Henri Béchar, S.J.

---